

Jean-Jacques RIVET

Mécanicien du swing

SPÉCIALISTE DE LA BIOMÉCANIQUE APPLIQUÉE AU GOLF DEPUIS PLUS DE DIX ANS, JEAN-JACQUES RIVET, 48 ANS, ANALYSE LE SWING DES JOUEURS PUIS LES CONSEILLE POUR LES RENDRE PLUS PERFORMANTS.

SOUS LE SOLEIL de Provence, non loin de Saint-Tropez, Jean-Jacques Rivet a installé son centre de biomécanique depuis juillet 2005. Sa mission ? Permettre aux champions de golf, mais aussi aux joueurs amateurs, connus ou anonymes, de perfectionner leur jeu de façon décisive. À partir d'une analyse morphologique de ses clients, Jean-Jacques Rivet étudie, avec ses trois collaborateurs, la mécanique du corps humain pendant la réalisation d'un swing. En une demi-journée, cet ancien recordman de vitesse en planche à voile est capable de cerner les faiblesses d'un golfeur, et de lui proposer des solutions afin d'améliorer son geste.

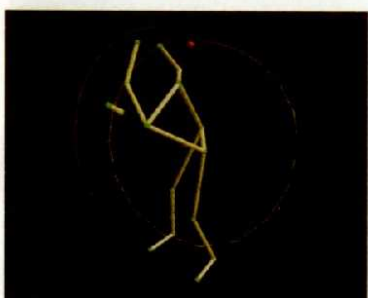
« Mon métier consiste à analyser le joueur de la tête aux pieds, puis à voir s'il est possible de le mettre dans une position où il pourra swinguer comme le souhaite son entraîneur », explique Jean-Jacques Rivet, rencontré dans son bureau situé en plein cœur du domaine de Terre Blanche. Une propriété qui regroupe deux parcours de 18 trous dans un complexe hôtelier de prestige. « La biomécanique consiste à observer comment les différentes parties du corps bougent. Elle permet, après détection, d'apporter des solutions aux problèmes d'appuis, de dissociation entre les épaules et le bassin, ainsi que de coordination à la descente du swing », précise celui qui s'est spécialisé sur la biomécanique appliquée au golf il y a plus de dix ans.

UN SWING PLUS PUISSANT

De formation scientifique, Jean-Jacques Rivet s'est intéressé à la biomécanique très tôt, à l'époque où il filait à toute allure sur sa planche à voile. Puis, c'est une rencontre avec le célèbre entraîneur de golf américain David Leadbetter qui a transformé son existence.

« J'ai commencé à travailler avec David en 1998, après l'avoir rencontré dans le sud de la France. Il m'a demandé s'il était possible d'appliquer la biomécanique au golf. Je lui ai répondu que oui. Jusque-là, je travaillais avec les pilotes automobiles Gilles Panizi et Jean-Louis Schlesser, et j'avais déjà un peu commencé à m'intéresser au golf. Pendant près de huit ans, j'ai collaboré en Floride avec David et ses champions, dans son académie d'Orlando. »

La photo dédicacée du coach mythique, qui trône sur le bureau du « Frenchie », témoigne



L'analyse biomécanique du swing de Raphaël Jacquelin (ci-dessous). Le champion a été filmé par quatre caméras, ce qui a permis d'établir ces images informatiques.



de la relation privilégiée qui unit les deux hommes. David Leadbetter s'occupe notamment du fondeur sud-africain Ernie Els, ou encore de la jeune prodige hawaïenne Michelle Wie.

Après avoir acquis une solide expérience outre-Atlantique, Jean-Jacques Rivet a décidé de fonder son centre. « D'autres, aussi bien en Amérique qu'en France, se mettent à la biomécanique, mais ils n'ont pas mes années de métier », glisse le nouveau chef d'entreprise. Aujourd'hui, il travaille pour une dizaine de joueurs professionnels, dont les deux meilleurs Français au classement européen : Raphaël Jacquelin (47^e) et Jean Van de Velde (51^e), qui

sont tous deux engagés à l'Open de France. « Quand Raphaël est venu me voir, il y a deux ans, il m'a demandé comment faire pour développer un swing encore plus puissant et régulier », dit Jean-Jacques Rivet. Comme tous les clients de Biomecaswing (une marque déposée depuis peu), Raphaël Jacquelin a tout d'abord passé une matinée dans les salles du centre, garnies de nombreuses machines.

Le joueur, qui a remporté le premier tournoi de sa carrière à Madrid en octobre dernier, est d'abord monté sur une « plate-forme de forces ». Une machine qui ressemble un peu à un pèse-personne. Elle permet de mesurer la répartition du poids du corps sur chacun des pieds. « Cet engin m'a permis de confirmer ce que j'avais pressenti, à savoir que les appuis côté gauche du joueur n'étaient pas optimaux », se souvient Jean-Jacques Rivet. Ensuite, à l'aide d'une machine ressemblant à un grand aspirateur, Raphaël Jacquelin a été massé par aspiration. « Il s'agit de faire céder, en environ dix minutes, les rétractions musculaires. Chez Raphaël, les chaînes musculaires du côté gauche étaient touchées », dit Loïc Gambardella, 24 ans, kinésithérapeute et ostéopathe de formation, employé par Jean-Jacques Rivet.

Le champion a aussi utilisé « Huber », une machine qui permet d'observer non seule-

ment les appuis, mais aussi la coordination. Sur un vaste plateau mouvant, le joueur doit pousser sur deux guidons géants. Cela permet d'étudier le travail en coordination des muscles.

Enfin, Raphaël Jacquelin a été filmé par quatre caméras. Et Frédéric Puel, ingénieur diplômé du Masters en ingénierie du mouvement humain de Marseille, où enseigne Jean-Jacques Rivet, a établi des images en trois dimensions du swing du joueur.

« En moins de deux mois, grâce à un travail en parfaite symbiose avec son entraîneur Alain Alberti, Raphaël a considérablement amélioré ses appuis. Alain est directeur des académies Leadbetter en France, et il travaille avec moi tout au long de l'année », indique Jean-Jacques Rivet. Le biomécanicien précise le travail à accomplir après le bilan initial. « Pour optimiser sur le long terme sa prise d'appuis, Raphaël a dû suivre un programme de renforcement musculaire. Il vient nous voir tous les quatre à cinq mois pour des contrôles. »

UN SERVICE HAUT DE GAMME

Le cas de Jean Van de Velde, gravement blessé au genou droit, et qui a subi deux opérations en 2002 et 2003, est extrême. « Ses muscles ischiojambiers étaient très atteints. Nous avons beaucoup travaillé avec son coach, Patrice Amadiéu. La clé fut de modifier son swing en le simplifiant et en ménageant au maximum son genou. Tout en gardant la même puissance. »

Permettre aux champions, comme les Britanniques Ian Poulter et Justin Rose, de visualiser parfaitement la mécanique de leur swing afin d'en tirer le meilleur, telle est la mission de Jean-Jacques Rivet. Un service haut de gamme qu'utilisent également des golfeurs amateurs comme les anciens footballeurs David Ginola et Alain Boghossian, ou encore des stars en activité du ballon rond comme Andreï Chevtchenko ou Patrick Vieira. Les joueurs anonymes sont également les bienvenus sur le domaine de Terre Blanche.

De notre envoyé spécial à Tourrettes (Var),
Blaise de CHABALIER

Tarifs du Biomecaswing Adidas Center : de 550 € pour une matinée à 1 650 € pour un programme de trois jours. Frais d'hôtel non compris.
Tél. : 04.94.39.38.94.
Mail : biomecaswing@wanadoo.fr

Retour sur...

1971 : LU LIANG-HUAN (Taiwan)



Complètement inconnu, le Taiswanais fait sensation à l'Open britannique 1971, où il ne s'incline que d'un coup face à une légende, Lee Trevino. Dans la foulée, il débarque à Biarritz, avec son chapeau, où son petit jeu fait merveille sur le délicat parcours du Phare. Victoire et gloire.